

Assistant : Andrew MUNGALL

Andrew Mungall a suivi une formation universitaire d'économiste qui s'est traduite par une licence en économie politique et un diplôme postgrade en économie et finance à l'université de Genève, ainsi qu'une maîtrise (« Master of Science ») en économie de l'université de York en Grande-Bretagne.

Des activités d'économiste ont caractérisé ses premières expériences professionnelles. En effet, il a assuré des missions de courte durée pour deux organisations intergouvernementales actives sur des problématiques de compétitivité économique au niveau des pays en voie de développement dans le premier cas et au niveau européen dans le deuxième cas. Il a également participé à différents projets de recherche économiques (sous une approche sectorielle) pour deux sociétés de consulting.

Par la suite, il s'est concentré sur des activités de recherche appliquée portant sur des problématiques économiques et de management du secteur touristique. D'une part, pour le compte de l'école hôtelière de Lausanne, une école dotée d'une accréditation américaine (New England Association of Schools & Colleges) et suisse (Haute école spécialisée de Suisse occidentale), il a contribué à une dizaine d'études répondant à des défis de management dans l'industrie hôtelière et touristique. Les résultats ont été communiqués par le biais d'une trentaine de publications dans diverses revues académiques et professionnelles et à travers une quinzaine de présentations dans des conférences internationales académiques et professionnelles. D'autre part, il a apporté expertise en économie et management du secteur touristique et de la branche hôtelière dans plusieurs activités de recherche appliquée conduites au sein de différentes écoles membres de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale.

Depuis septembre 2015, il assiste le professeur Pawel Dembinski dans ses activités au sein de la chaire en stratégie et concurrence internationale. En parallèle, il finalise une thèse de doctorat portant sur l'insertion des PME touristiques alpines dans les chaînes de valeur globales, avec une analyse empirique de quatre stations alpines suisses de moyenne catégorie.

Langues : français, anglais, allemand.